

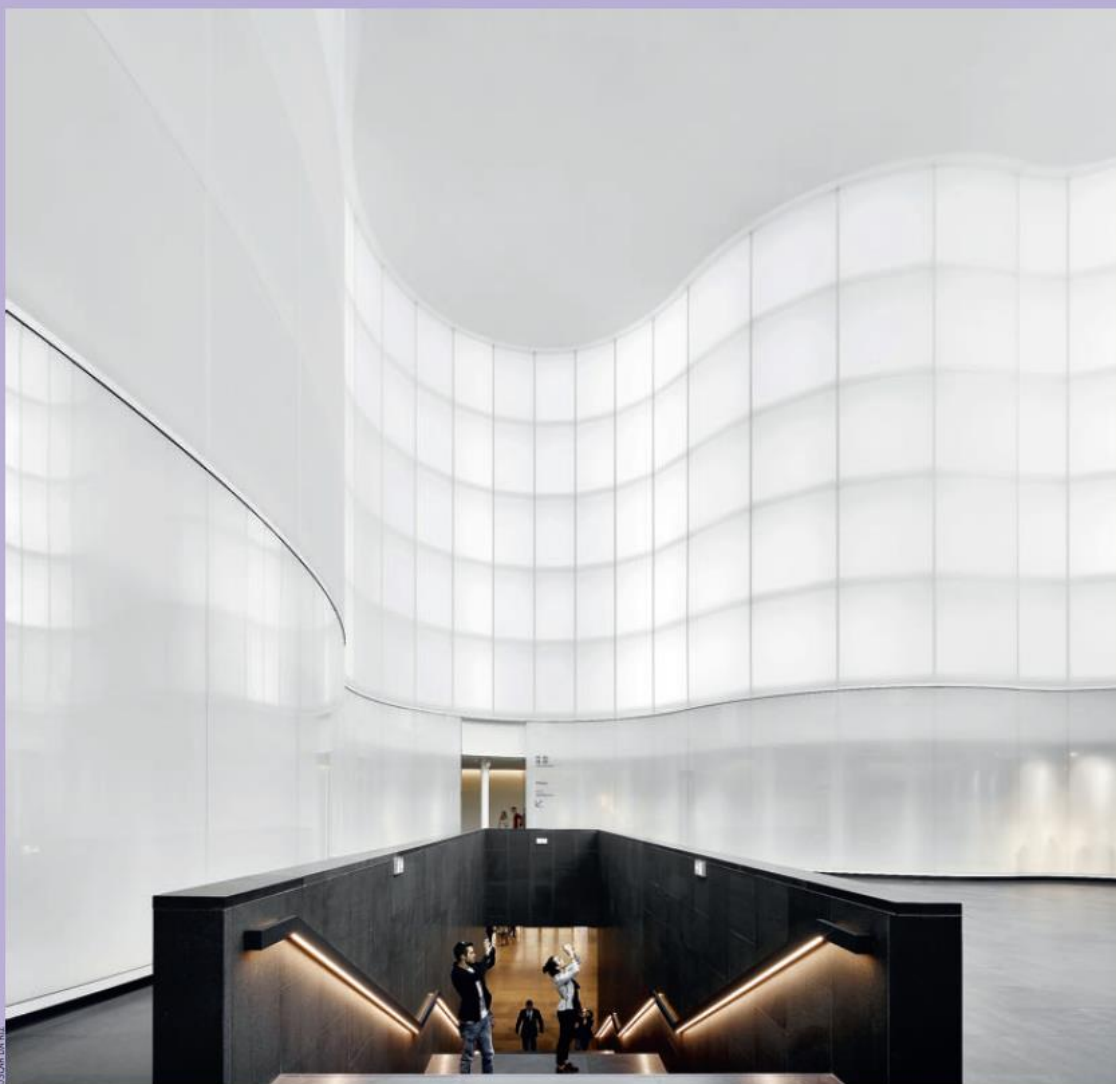
## Culture Art

- Milan a inauguré le Mudec, son nouveau musée des Cultures.

- Avec une petite mais très belle expo sur les liens entre l'art de Josef et Anni Albers et les précolombiens.

- Et la Fondazione Prada, dessinée par Rem Koolhaas, ne désemplit pas.

# Milan se place sur la carte de l'art actuel



L'atrium du Mudec et ses courbes impressionnantes en verre satiné: une splendide agora couverte baignée de lumière opaline.

# Comment l'art précolombien a influencé l'Art moderne

Guy Duplat  
Envoyé spécial à Milan

**M**ilan s'est enrichi depuis mercredi d'un nouveau musée: le Mudec (Musée des Cultures) au cœur du "Design District" de la ville. C'est enfin l'aboutissement d'un long projet de quinze ans dont les difficultés ont été typiques de l'Italie.

Il y a vingt ans, on voulait reconstruire un musée ethnographique à Milan. La ville garde de riches collections sauvées du bombardement du Palais Sforza durant la guerre. Les fascistes n'avaient pas prévu de mettre à l'abri leurs collections d'art africain ou asiatique jugées par eux peu intéressantes. Résultat: la plupart des objets brûlèrent mais, avec l'apport de nombreux dons de collectionneurs, il y avait encore 7000 objets méritant un musée.

Avec l'évolution des mentalités, le musée est devenu un "Museo delle Culture" qui confronte la nôtre aux autres cultures.

Le choix s'est porté en 2000 sur le grand architecte anglais David Chipperfield, auteur du merveilleux Neues Museum de Berlin. Mais celui-ci dut faire face à de nombreux problèmes. Le budget de 60 millions d'euros ne devait plus être dépassé, décréta la ville qui décida, seule, de choisir des sols moins coûteux. Chipperfield répudia alors ce "musée des horreurs", disait-il, refusant d'y associer encore son nom.

Si les sols ne sont, de fait, pas réussis, le Mudec reste un très beau bâtiment. Il est construit sur 17 000 m<sup>2</sup>, dans la cour intérieure d'une ancienne usine métallurgique, Ansaldo. Les bâtiments anciens, tout autour, servent à abriter les ateliers de la Scala de Milan.

## Lumière opaline

David Chipperfield a construit des grands volumes couverts de zinc-titane comme des boîtes métalliques géantes rappelant l'origine du lieu. À l'intérieur, on est surpris et séduit de découvrir le superbe atrium, une place couverte baignée de lumière opaline. Tout y est en courbes, en verre satiné, un espace métaphysique ouvrant sur quatre salles d'exposition.

Mais ici encore, on découvre les aléas d'un projet à l'italienne. Toujours pour faire des économies, la ville a signé un partenariat public-privé novateur mais très délicat.

Deux espaces d'expo sont gérés par des équipes scientifiques publiques. L'autre moitié du musée est sous-traitée par un opérateur privé (24 Ore Cultura du groupe de presse 24 Ore) qui entend y organiser des expos blockbusters. Pour l'an prochain, elle annonce Basquiat, Miro et Frida Kahlo.

Pour l'ouverture du Mudec, le "privé" a une expo sur l'histoire de la poupée Barbie et une autre, riche au demeurant, sur Gauguin avec 72 œuvres de l'artiste dont beaucoup venues de la Carlsberg Glyptotek de Copenhague.

Mais les liens entre "privé" et "public",

Visant à faire des économies, la ville de Milan a instauré un partenariat public-privé novateur mais très délicat. Deux espaces sont gérés par des équipes scientifiques publiques. Un opérateur privé sous-traite l'autre moitié du musée et entend y organiser des expos blockbusters.

## 17 000

### MÈTRES CARRÉS

Le Mudec est construit dans la cour intérieure d'Ansaldo, ancienne usine métallurgique.

uniques sous cette forme, semblent tendus.

## La belle histoire des Albers

Côté public, on découvre 200 belles pièces tirées des collections ethnographiques et racontant, à partir des objets, l'histoire d'un musée ethnographique à Milan.

En rapport direct avec cet aspect, le visiteur découvre la petite mais très belle et éclairante exposition sur les liens entre le couple Josef et Anni Albers et l'art précolombien. C'est sans doute le couple le plus marquant du XX<sup>e</sup> siècle, davantage que les couples Delaunay ou Arp. Ils furent tous deux professeurs au Bauhaus dans les années 1920.

Josef Albers (1888-1976) fut peintre, théoricien de l'interaction des couleurs et de la perception, père de l'Op Art. Des variations de son "hommage au carré" sont dans tous les musées. Anni Albers (1899-1994) fut la plus innovante artiste du textile au XX<sup>e</sup> siècle.

Quand Hitler ferma le Bauhaus, le couple (Anni était juive) émigra en 1933 aux États-Unis à l'invitation du Black Mountain College, à l'enseignement d'avant-garde, que fréquentèrent aussi John Cage, Twombly, Cunningham et Rauschenberg. Le couple y joua un rôle essentiel.

Josef et Anni Albers furent très vite fascinés par le Mexique où ils se rendirent 14 fois pour de longs voyages. Ils en ramenèrent des milliers de photographies et plus de mille objets précolombiens dont de nombreux textiles (plus précieux chez les Incas que l'or).

L'expo montre de manière fascinante le lien très étroit entre l'art de ces grandes figures modernistes, les leçons du Bauhaus (formes simplifiées, fonctionnalité, "moyens minimum pour une efficacité maximale") et l'art des précolombiens: mêmes jeux de lignes et de couleurs, même sérialité. C'est très troublant et cela démontre l'influence de cet art si ancien sur l'Art moderne (les Albers écrivaient à Kandinsky et Klee).

On peut aussi voir à l'œuvre un "inconscient collectif" jungien, un invariant qui par-delà les siècles et les cultures créerait les mêmes formes et les mêmes critères de beauté. C'était le credo des Albers qui répétaient que "l'art est partout".

À leur mort, les époux léguèrent leur collection à une Fondation Josef et Anni Albers dirigée par le charismatique Nicholas Fox Weber. Basée à Albany, dans l'État de New York, elle propose des résidences d'artistes. Elle organise des expositions dans le monde et est à la base du musée Albers à Bottrop en Allemagne, ville natale de Josef.

La Fondation vient d'ouvrir aussi au Sénégol Thread, une étonnante résidence d'artistes sur la route du Mali, imaginée par l'architecte Toshiko Mori, prouvant décidément que "l'art est partout".

→ Mudec, 56 via Tortona, Milan. "A Beautiful confluence, Anni et Josef Albers et le monde latino-américain", jusqu'au 21 février. Infos: [www.mudec.it](http://www.mudec.it)

# Formidable Fondazione Prada

**M**ilan s'est résolument placé sur la carte de l'art contemporain grâce au privé. Il y avait déjà, depuis 2004, Hangar Bicocca, géré par Pirelli, qui propose de très belles expos dont celle de Philippe Parreno qui vient de s'ouvrir, magnifique.

Mais surtout, l'ouverture en mai dernier de la Fondazione Prada sur 19 000 m<sup>2</sup> dans une ancienne distillerie, a changé la donne. Depuis, le lieu ne désemplit pas.

## Dix bâtiments pour une expérience

Ce qui frappe d'abord, c'est l'architecture de Rem Koolhaas. Dix bâtiments, réaménagés ou totalement neufs. Une "tour" a été totalement recouverte à la feuille d'or. Le "Podium" nouveau où se tiennent les grandes expos temporaires (actuellement l'artiste Gianni Piacentino, de l'Arte Povera) est entièrement recouvert d'aluminium traité comme une mousse métallique. Escaliers, fenêtres, revêtements internes: tout est finement pensé par l'architecte hollandais qui n'en a pas fini car, en 2016, la Fondazione inaugurera sur le site une tour neuve de neuf étages qui apparaîtrait comme tenue par un énorme contrefort en biais. De là-haut, la vue sera unique.

La Fondazione est une expérience à vivre avec un restaurant aménagé par le réalisateur Wes Anderson, un cinéma audacieux, et des œuvres pérennes sur le site avec deux grands Louise Bourgeois, de nombreux Robert Gober et une cave envahie par la grotte artificielle de Thomas Demand.

## Grande collection

On peut aussi y découvrir une partie de l'énorme collection de Miuccia Prada, l'omnipotente présidente du groupe et passionnée d'art contemporain. Dans trois pièces cubiques en béton, un "triptyque" dont le cabinet médical transformé en aquarium par Damien Hirst avec de vrais poissons. Dans l'aile "sud", des salles de taille croissante défilent avec Donald Judd, Barnett Newman, Luc Tuymans etc., jusqu'à l'apothéose des figures géantes de John Baldessari reprises de Giacometti et qui semblent défilier pour nous.

L'aile "nord" est occupée par une expo temporaire sur "les parties du corps", largement puisée dans la collection, et où cohabitent Maurizio Cattelan, Man Ray, Pistoletto et de nombreux autres.

Il faut visiter la Fondazione, ne fût-ce que pour son architecture.

G.Dt

→ [www.fondazioneprada.org](http://www.fondazioneprada.org)